

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Appel à candidatures

Contacts

Stéphanie Pécourt
Directrice
s.pecourt@cwbb.fr

Sara Anedda
Responsable de la programmation
Arts Numériques / Médiatiques / Hybrides
Coordinatrice de la Biennale NOVA_XX
+33 (0)1 53 01 97 29
s.anedda@cwbb.fr



Biennale NOVA_XX

Appel à candidatures

Biennale dédiée à l'Intrication Technologique,
Scientifique et Artistique, à l'aune du féminin et
du non-binaire à l'ère du 4.0

Edition 2024 : Plurivers & Contingence

Fondée en 2017, à Bruxelles, par Stéphanie Pécourt, la Biennale NOVA_XX est, depuis sa seconde édition portée par le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris et coordonnée par Sara Anedda.

En 2021, Evelyne Deret, Fondatrice de Art [] Collector fut la première marraine de NOVA_XX. En 2024, elle passera le témoin à **Vittoria Matarrese**, Directrice de la Fondation Bally (Lugano).

Pour sa quatrième édition, la Biennale se structurera selon trois territoires de programmation, au bénéfice desquels trois jurys sont constitués :

- **Exposition collective**
- **Performances**
- **Films d'artistes**

La morphologie de NOVA_XX se veut résolument hybride et blasonne les entrelacements, l'effet d'hétérosis : elle contamine un vaste programme de rencontres, conférences, soirées sonores...

NOVA_XX s'ouvrira en **février 2024**, au Centre, et se déploiera selon un mode viral en Hors-Les-Murs, de février à avril.

Introduction

C'est alors qu'émergeaient publiquement les premières manifestations des prouesses de l'intelligence artificielle via notamment le lancement en grande pompe de Tay – une IA - à but conversationnel créée par Microsoft et Bing, le 23 mars 2016 sur la plateforme Twitter – que la question des biais algorithmiques sexistes retentit avec éclat. Après une journée d'application et plus de 96000 tweets postés, Microsoft suspendit temporairement le compte Twitter de Tay...qui se révéla négationniste, complotiste, sexiste, raciste et pas que... et ce pour officiellement des « ajustements ». Des ajustements face à une intelligente dont le principe même est d'être émulée par notre intelligence et de dépendre de ce qui la nourrit, à savoir, les twits notamment des utilisateur.trice.s de la plateforme. Car en effet, Tay, comme toute IA, ne pensait pas, Tay agrégeait et composait. Dans une étude de 2017 des universités de Princeton et de Bath portée par les chercheur.euses.s : Joanna Bryson, Aylin Caliskan et Arvind Narayanan, étaient mis en évidence la reproduction des biais humains des technologies de *machine learning* notamment. L'Oxford Internet Institute avançait dès 2017, l'idée de la mise sur pied d'une entité indépendante chargée d'auditer les algorithmes. L'obsédant titre d'un article « Code is law » de Lawrence Lessing datant de 1999 prenait toute sa résonance et le spectre du pouvoir de l'algorithme commençait à nous hanter. Les vœux de la *Déclaration d'indépendance du Cyberespace* formulés par le cyberlibertarien John Perry Barlow, en 1996 semblaient relever de la pure incantation doctrinaire.

(...) Notre monde est à la fois partout et nulle part, mais il n'est pas là où vivent les corps. (...) Nous créons un monde où tous peuvent entrer, sans privilège ni préjugé dicté par la race, le pouvoir économique, la puissance militaire ou le lieu de naissance. Nous créons un monde où chacun, où qu'il se trouve, peut exprimer ses idées, aussi singulières qu'elles puissent être, sans craindre d'être réduit au silence ou à une norme. (...)

John Perry Barlow, *Déclaration d'indépendance du Cyberespace* (1996)

A ces débats publics qui envahissaient le vortex des flux médiatiques, se greffait dans le champ dit de l'art numérique - qui ne se diluait toujours pas dans le champ de l'art dit contemporain - un débat sur la question de la visibilité des femmes artistes indexé – parfois et souvent trop rarement – à celle tout aussi fondamentale de la présence autre que celle du masculin occidental et de visions anthropocentrées et unitaires.

La question du « qui parle », des dispositifs énonciatifs et donc performatifs se réanimait. Qui parle et de ce qui, qu'elle parole peut-elle advenir ?

Ce qui a fondamentalement changé depuis l'émergence de NOVA_XX et qui rend cette Biennale encore plus essentielle à nos yeux est que si bien des choses ont changé, il en demeure de nombreuses à autant virtualiser que réaliser.

Ce qui a changé fut fondamentalement et ce pour une raison conjoncturelle, une métamorphose dans la morphologie même du champ dits des arts numériques.

En cette période imprédictible post-covidienne qui nous a donné à éprouver l'avant de l'après et la possibilité même que le vif du présent, son immanence, soit comme suspendue - où ce qui s'imposait comme notre unique réalité possible s'est fracturée et où l'autorité suprême de celles et ceux dont la parole était supposée être décentrée, désidéologisée, de celles et ceux supposé.e.s savoir et donc prescrire s'est fissurée - lorsque plus personne ne savait et où l'improbable advient - il redevint essentiel de questionner ce que nous pensions savoir et ce à quoi nous aspirions de facto pouvoir.

En ces temps de débâcle se profilèrent de nouvelles approches phénoménologiques, de nouvelles épistémès. S'est observée et s'observe encore à présent une période de *désinstrumentalisation* qui trace dans son sillage un appel à considérer la technoscience comme une herméneutique valable n'épuisant pourtant pas les autres. Le rapport sensible dit primitif - qu'il convenait de dompter et civiliser - a semblé comme réhabilité en ces heures de non-retour à l'a-normal.

Sonne le temps de paroles barbares, d'horizons pluriversels et de la redécouverte d'agentivités et de performativités non humaines.

Sonne le temps d'une considération pour des pratiques artistiques sensibles, marginalisées et périphérisées en arrière fond des pratiques spectaculaires fondées sur la maîtrise et une vision démiurgique.

Avec ces nouvelles considérations, apparaissent celles qui jusqu'alors, étaient non pas absentes mais invisibilisées d'un champ où dominait la virtuosité maîtrisée et affichée.

Des artistes femmes il y en avait mais dans des territoires qu'il y a encore quelques années à peine étaient considérés comme de nature à susciter un intérêt mineur en dehors des sphères concernées. A l'instar de la présence des artistes femmes et racisé.e.s dans des champs de la création contemporaine comme la performance et autres médiums d'expression en marge. La révolution copernicienne « covidienne » s'est donc opérée et a contribué parmi d'autres facteurs à accélérer une fissure du réel sédimenté.

À l'heure où plus que jamais la question de redéfinir les paradigmes d'appréhension du possible est posée, où la *désobéissance épistémique*¹ s'impose et où sont questionnés les sujets de connaissance, les pratiques artistiques *freaks & hybrides* inspirent.

La Biennale est donc une échéance dédiée à celles et ceux qui sous l'étendard d'un genre *coalisant* et hétérogène furent cantonné.e.s à la *nef des fous*.

NOVA_XX ambitionne la mise en exergue d'œuvres, de démarches qui s'emparent, critiquent autant qu'elles attestent et incorporent des données scientifiques et technologiques. Des œuvres dont la vocation réside en la décoïncidence, en la mise en tension et qui permettent de potentialiser des mondes et territoires nouveaux.

Le Biennale déséquence et s'engage en faveur de l'interpénétration des savoirs.

NOVA_XX n'entend pas se conformer à une montée en mythologie d'héroïnes et de figures tutélaires et prescriptrices. Elle vise à ensauvager les économies et routines de pensées.

La Biennale agrège plus d'une quarantaine d'artistes, basé.e.s en Wallonie, à Bruxelles, soutenu.e.s par des institutions comme iMal, le KIKK, Transcultures... et à l'international et constitue un climax de démarches situées et protocoles de recherches qui s'inscrivent dans une temporalité longue et qui s'émancipent de visées de spectacularisation éphémère. Elle vise délibérément à procéder à une sorte de saturation de sens, une mise en évidence d'intersubjectivités, de démonstrations, d'orientations ; elle multiplie les points de vue dans la perspective de corrompre l'aspiration à une parole conquérante pétrie de certitude. Elle est un magma de germinations, de gestes, de pensées critiques et spéculatives qui se manifeste selon une logique physique archipélique.

Sa thématique 2023 : Plurivers & Contingence.

Stéphanie Pécourt
Directrice Centre Wallonie-Bruxelles / Paris

1- *La désobéissance épistémique - Rhétorique de la modernité, logique de la colonialité et grammaire de la décolonialité* - de Walter Mignolo – Edition Peter Lang - 2015

Marraine :

Vittoria Matarrese
Directrice Fondation Bally _ Lugano

Jury Installations :

Mathieu Vabre, Co directeur chez SnZn (Seconde Nature et Zinc) Directeur artistique Biennale Chroniques / Marseille, Aix-en-Provence et Avignon

Thierry Tilquin, [Senne], Bruxelles

Inès Geoffroy, cheffe de projet Expositions, la Villette / Paris

Evelyne Deret, collectionneuse et fondatrice d'Art [] Collector / Paris

Nathalie Esnee, Directrice artistique DSPNE Hôtels / Paris

Gilles Alvarez, Directeur et Curateur Biennale NémO / Paris et Ile de France

Catherine Dobler, Fondatrice, Fondation L'Accolade / Paris

Laura Lafon, Directrice artistique Photo, Gaze, la revue des regards féminins / Paris

Jury Performances :

Yvannoé Kruger, Commissaire et Directeur artistique POUISH Manifesto / Paris

Etienne Blanchot, Fondateur festival Ideal Trouble, Curateur musique à Lafayette Anticipations / Paris

Ana Ascencio, Directrice artistique, iMAL

Anne Dreyfus, Fondatrice et Directrice, Le Générateur / Gentilly

Jury Films d'artiste :

Marc Fassiaty, collectionneur (Fassiaty Video Fund) / Paris

Gabriel Soucheyre, Directeur artistique Vidéoformes / Clérmont Ferrand

Renato Casciani, collectionneur et Fondateur Around Video Art Fair / Lille

Pascale Pronnier, Responsable des programmations artistiques, Le Fresnoy / Tourcoing

Jean-François Rettig et Nathalie Hénon, Fondateur.trice et Directeur.trice des Rencontres Internationales Paris/Berlin

Candidatures

Les candidatures émanent d'artistes ou d'autres praticien.ne.s engagé.e.s dans une démarche de création incorporant et/ou interrogeant les nouveaux médias - les outils numériques, les sciences et favorisant l'hybridation entre disciplines.

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ :

- Œuvre portée par un.e créateur.trice ou des créateurs.trices femme.s ou non-binaire.s
- La création doit avoir été produite et présentée publiquement au moins une fois
- Faisabilité technique compte tenu de l'espace d'exposition (voir plan en annexe)

CRITÈRES DE SÉLECTION :

- Originalité et singularité de la création, de la démarche
- Adéquation entre le propos et les outils et technologies exploités
- Dimension critique de la proposition
- Pour les installations : l'œuvre doit pouvoir nécessiter un temps de montage qui n'excèdera pas 3 jours

À SOUMETTRE :

- Préciser en début de dossier pour quel « territoire » la candidature est soumise (exposition collective, performances ou films d'artiste)
- Note biographique
- Document, vidéo, présentant le ou les projets présenté(s)
- Si le projet intègre des collaborations, une note relative à celles-ci s'impose
- Description détaillée du projet incluant les besoins techniques + mention du matériel fourni et sollicité
- Portfolio présentant le travail actuel et passé (max. 10 images et/ou 3 extraits audio/vidéo, 20 MB max)
- Liens internet
- Le dossier de candidature pourra être envoyé en français ou en anglais

CONDITIONS FINANCIÈRES

- Montant de cession de l'œuvre pendant l'exposition : 800€ TTC
- Défraiement quotidien pendant le temps de montage et démontage
- Prise en charge : frais de séjour & de transport de l'œuvre et de l'artiste

SOUSSION

Sara Anedda : s.anedda@cwb.fr – Centre Wallonie-Bruxelles Paris

AGENDA

- Dépôt de candidature : jusqu'au dimanche 15 octobre minuit
- Sélection : courant novembre 2023
- Publication de la sélection : courant novembre 2023
- Exposition – Conférences - Performances – Projections : du 16 février au 21 avril 2024
- Centre Wallonie-Bruxelles | Paris et dans d'autres lieux parisiens

ANNONCE

- Les jurys se réuniront au mois de novembre 2023. Ils délibéreront sur base des critères d'éligibilité et de sélection précités
- La publication et notification des sélections s'opérera courant novembre 2023

DROITS D'AUTEUR

- L'artiste garde tous les droits de propriété de son œuvre
- L'organisateur de NOVA_XX et ses partenaires pourront utiliser les images des installations/performances / films et projets présentés avant et à la faveur de la Biennale
- L'organisateur a l'obligation d'associer le nom du/de la concepteur.trice aux images des projets qui seront utilisées au bénéfice de sa communication

PARTENAIRES

- Wallonie-Bruxelles International
- Ministre Français de la Culture
- COCOF Commission communautaire française

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur situé de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et a-transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé-e-s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine. Situé dans le 4^{ème} arrondissement de Paris, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m². Îlot offshore, outre la programmation qu'il déploie en In-Situ, il implémente également des programmations en Hors-les-Murs et investit le Cyberspace comme territoire de création avec des contenus dédiés.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Contact Presse

Ambre Falkowicz
Chargée du département du développement
des publics et des partenariats

+33 (0)1 53 01 97 20 a.falkowicz@cwbb.fr

Accès

Accueil et Galerie 127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris

Théâtre et Cinéma 46, rue Quincampoix, 75004 Paris

Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville

